

MORANGIS

Les salariés de Stanley Black & Decker disent non à la fermeture du centre de distribution

Le groupe américain, leader mondial de l'outillage, a annoncé la fermeture du site historique de Morangis. La municipalité soutient les salariés qui manifestent depuis le 15 novembre.

«**M**orangis c'était le poumon, aujourd'hui... ça me fait mal au cœur », regrette Ranya, salariée du groupe Stanley Black & Decker depuis plus de trente ans. Mardi 28 novembre, elle a participé à la mobilisation pour dire non à la fermeture du centre de distribution de Morangis. Ancienne propriété de l'entreprise Facom, rachetée par le groupe américain en 2006, le site historique est implanté sur la commune depuis les années 70. L'établissement de près de 10 000 m² regroupe diverses activités du groupe telles que l'assemblage de composition d'outils et la préparation de commande de la gamme Expert By Facom. Mais il est aujourd'hui menacé de fermeture dans le cadre d'un plan social annoncé par le leader mondial de l'outillage. En effet, le groupe Stanley Black



Au total, 64 personnes sont concernées par ce plan social.

& Decker souhaite déménager les services de la logistique dans le Jura, sur le site de Damparis. Au total, 64 personnes pourraient perdre leur emploi et la direction n'aurait proposé, pour l'heure, que 27 postes. « On a du boulot, ça fonctionne très bien ! La moyenne d'âge est élevée, nous sommes tous des anciens. Et nous avons notre vie ici : les enfants, les amis, la famille... Personne ne veut tout quitter pour changer de région », poursuivent Ranya et ses collègues. « Les mesures d'accompagnement proposées sont loin d'être proportionnées aux moyens d'un groupe qui réalise 17 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2022, avec plus d'un milliard

de dollars de bénéfices. Les solutions proposées aux salariés doivent être à la hauteur des moyens du groupe. De notre opinion, les motifs économiques évoqués par le groupe sont sans fondement. Il s'agit purement et simplement d'une perpétuelle recherche de rentabilité et d'économies », revendique Jérôme Jeunot, délégué syndical CFDT, qui participe aux négociations.

Si le centre de distribution de Morangis ferme définitivement ses portes, le site n'accueillerait plus que 80 personnes issues du service après-vente. Un devenir qui interroge les salariés mais également les élus : Brigitte Vermillet, maire de Morangis, s'est d'ailleurs rendue sur place pour soutenir la mobilisation. « Vous avez tout le soutien de la municipalité. C'est une entreprise emblématique pour la commune, nous sommes inquiets quant à l'avenir des salariés et la perte d'emplois sur notre territoire. Mais nous serons aussi vigilants quant à l'utilisation ou la transformation de ce site », a-t-elle confié.

■ Maryne Viallette

VEN. 8
• 18h
SAM.
• 10h
DIM.
• 10h

ESPACE
Artisa
Visite

Pays de Lim

JANVRY

ANGERVILLIERS

Le lils du Japon